



*Xylopsyche stacyi* devenu *Zelotypia stacyi*, peinture par Helena Scott (ci-contre) - Cliché J.-Y. Meunier et © Australian Museum

## ART ET INSECTES

Par Jean-Yves Meunier

# Helena et Harriet Scott

C'est à l'occasion d'une exposition qui leur a été consacrée par l'*Australian museum* de Sydney l'an passé, que l'auteur a découvert le talent et le travail d'illustratrices des sœurs Scott, dans la lignée de celui de Maria Sibylla Merian (1647-1717), plus d'un siècle auparavant.

Fondé en 1827, l'*Australian Museum* fêtait ses 190 ans en 2017. Parmi quelques belles manifestations commémoratives, on pouvait y découvrir, pour la première fois, les très nombreuses planches originales réalisées par Helena (1832-1910) et Harriet Scott (1830-1907). Leur père Alexander Walker Scott (1800-1883), né en Inde, avait été éduqué en Angleterre avant de venir s'installer en Australie. De son union avec Harriet Calcott naquirent dans les environs de Sydney les deux

sœurs qui s'illustreront plus tard par la qualité de leurs dessins et de leurs peintures. Alexander, entrepreneur et politicien, captivé par la faune et la flore locale, devint lui-même un entomologiste amateur réputé en s'intéressant plus particulièrement aux papillons. Après des années d'études, et avec l'aide de ses deux filles pour l'illustration, il publia en 1864 un livre sur les Lépidoptères australiens et leurs transformations<sup>1</sup>. Celles-ci furent mentionnées sur la page de titre et Helena dira en 1862 à Edward Ramsay<sup>2</sup>, ami d'enfance avec qui elle entretint une longue correspondance, sa gratitude envers son père d'avoir mis son nom à côté du sien et que cela lui donna deux fois plus de plaisir que la réalisation de ses dessins. L'engouement pour les sciences naturelles était très fort en ce XIX<sup>e</sup> siècle, même en dehors

de la vieille Europe. Ce fut aussi le siècle d'or de l'entomologie systématique. Faute de pouvoir trouver une formation appropriée auprès des institutions locales, elles furent éduquées par leurs parents et fréquentèrent l'élite intellectuelle et scientifique de leur époque. Elles reçurent aussi des leçons de dessin et Helena commença à exercer son art très jeune, réalisant son premier travail notable en 1845 alors qu'elle n'avait que 13 ans. La famille quitta Sydney peu de temps après pour aller s'installer sur une île isolée de la rivière Hunter près de Newcastle, Ash Island. Là, en pleine nature, elles eurent tout le loisir d'observer la faune et la flore environnante. Elles collectèrent et constituèrent une collection entomologique qui sera la base de leur travail. Leur œuvre remarquable se distingue par son approche écologique globale avant même que ce concept ne soit fondé et avant que le terme ne soit forgé en 1866 par Ernst Haeckel

1. *Australian lepidoptera and their transformations*, drawn from the life by Harriet and Helena Scott, with descriptions, general and systematic, by A. W. Scott. London, John Van Voorst, 1864. En ligne à [www.biodiversitylibrary.org/bibliography/51826#summary](http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/51826#summary)

2. E. Ramsay (1842-1916), ornithologiste et premier curateur de l'*Australian Museum* né en Australie (de 1874 à 1894).



*Opodiphthera eucalypti* (Emperor Gum Moth) et *Charaxes australis* devenu *Charaxes sempronius* (Tailed Emperor Butterfly), planches originales respectivement peintes par Harriet et Helena Scott et exposées à l'*Australian Museum* en 2017 - Clichés J.-Y. Meunier

(1834-1919), lui-même dessinateur talentueux<sup>3</sup>. Les sœurs Scott ne furent pourtant pas les pionnières de cette approche globale alliée à un art consommé de la miniature. À la toute fin du XVII<sup>e</sup> siècle, au Surinam, la fille du célèbre graveur Matthaüs Merian l'Ancien, commença ses illustrations de la faune entomologique locale en représentant les différentes phases de la vie des papillons en plus des plantes-hôtes qui les hébergeaient<sup>4</sup>. Les sœurs Scott eurent donc la même approche, bien

qu'il soit peu probable qu'elles aient connues en Australie les travaux et les ouvrages de la miniaturiste allemande. En dessinant le plus fidèlement possible et avec une incroyable précision les différents stades des espèces de papillons de cette île-continent, présentées sur leurs plantes-hôtes, elles firent un travail d'écologue avant l'heure, travail magnifié par leur exceptionnel talent artistique. Le lieu où avait été découvert l'insecte, souvent figuré en bas de la planche, donne un incroyable attrait esthétique à leurs réalisations qui se classent, selon moi, parmi les sommets de l'illustration naturaliste. Et ce avec de si petits moyens, sinon leur volonté et leur acharnement au travail durant des décennies en autodidactes qu'elles étaient en grande

partie. Helena confiait encore à Ed. Ramsay en 1865 : « *I always have though [it] would be so nice to have a University education* »<sup>5</sup>. Leur immense talent fut hélas bien mal récompensé. Ainsi, en 1904, à 72 ans, Helena cherchait encore des moyens de subsistance : « *I must try and earn a little money somehow to keep the wolf from the door* »<sup>6</sup>. Ce n'est que justice qu'un tel hommage soit rendu à l'œuvre exceptionnelle de ces deux sœurs qui travaillèrent avec constance et abnégation en ce lieu si isolé pour aider à faire mieux connaître la biologie de ces insectes ainsi que l'infinie beauté et diversité de la vie. ■

Harriet Scott - Collections State Library of New South Wales

3. Voir notamment : *Kunstformen des Natur* [= Formes artistiques de la nature], 1899-1904. En ligne à : <http://biolib.mpiiz.mpg.de/haeckel/kunstformen/natur.html>
4. À relire : Maria Sibylla Merian, une artiste naturaliste, par Jacques d'Aguilar. *Insectes* n°172, 2014(1). En ligne à [www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i172-aguilar.pdf](http://www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i172-aguilar.pdf) et Pinard P., 1997. Maria Sibylla Merian (1647-1717) et les lépidoptères. *Bulletin de la société entomologique de France*, 102(4) : 305-318.
5. « J'ai toujours pensé que ce serait tellement agréable d'avoir une éducation universitaire. »
6. « Je dois d'une façon ou d'une autre, essayer de gagner un peu d'argent, afin de rester à l'abri du besoin. »

## Référence

- Gilchrist C, 2015. Harriet and Helena Scott. *Dictionary of Sydney*, en ligne à [dictionaryofsydney.org/entry/harriet\\_and\\_helena\\_scott](http://dictionaryofsydney.org/entry/harriet_and_helena_scott)

## L'auteur

Jean-Yves Meunier est entomologiste à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)  
 Contact : [prodomitia@yahoo.fr](mailto:prodomitia@yahoo.fr)